

## LES ÉTAPES PRÉALABLES À LA DISSERTATION CRITIQUE EN SCIENCES HUMAINES

Yvan PERRIER, professeur d'histoire et de géographie—Cégep du Vieux Montréal

**Remerciements**— Je remercie les personnes qui ont lu, commenté ou proposé des corrections aux deux premières versions du présent texte. Il s'agit d'Hélène Labrecque, de Jean-François Delisle et de Michel Rioux. Je tiens à leur exprimer toute ma gratitude.

**Remarque**— Dans le présent texte, le masculin est utilisé sans intention discriminatoire. Il n'a pour but que d'alléger le texte.

### RÉSUMÉ

La production d'une dissertation critique en sciences humaines ne s'improvise pas. Pour éviter que les étudiants qui ont à produire un tel type de document écrit indépendant attendent à la dernière minute pour le réaliser, des étapes préalables doivent être imposées. Dans la communication, nous expliquons de manière détaillée et à l'aide d'un exemple portant sur la mondialisation ce en quoi constituent le cadre et l'avant-projet de recherche.

### 1. INTRODUCTION

Tout au long de leur programme d'études collégiales en Sciences humaines (300.A0) ou en Histoire et civilisation (700.B0), les étudiants auront à produire différents types de travaux écrits (résumé, résumé critique, recension des écrits, commentaire explicatif, commentaire critique, etc.). Dans le texte qui suit, il sera question d'une des formes de travaux écrits de type indépendant : la dissertation critique en sciences humaines<sup>1</sup>. S'il est un travail écrit qui ne s'improvise pas ou qui ne se prépare pas à la dernière minute, c'est bien ce genre de texte qui, à première vue, peut effrayer plus d'un élève directement issu du niveau d'enseignement secondaire.

En vue de faciliter l'apprentissage et la réussite de ce genre de production écrite, il peut être intéressant de dégager clairement certaines phases préparatoires distinctes qui feront l'objet d'une évaluation de la part de l'enseignant. Selon nous, mieux vaut éviter de demander aux élèves de rédiger un texte de 2 000 à 2 500 mots ou de 2 500 à 3 000 mots sans leur donner la chance de se préparer adéquatement. Nous suggérons de fractionner la réalisation de la dissertation critique en sciences humaines en trois étapes distinctes.

Dans les prochaines pages, nous précisons ce à quoi correspond la dissertation critique en tant que telle et nous nous étendons plus longuement sur deux étapes préliminaires qui peuvent être imposées aux étudiants : le cadre de recherche et l'avant-projet de recherche. Les deux étapes seront illustrées par un exemple dont le sujet porte sur la mondialisation. Nous terminerons le tout par la présentation d'un échéancier de réalisation de la dissertation critique en sciences humaines selon le modèle proposé ici en trois étapes.

1. Le présent texte se propose d'approfondir et de compléter la section « La dissertation critique en sciences humaines » de l'ouvrage suivant : TREMBLAY, R. R. et Y. PERRIER, *Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*, Montréal, Chenelière éducation, 2006, p. 151-159.

## 2. CE QU'EST LA DISSERTATION CRITIQUE EN SCIENCES HUMAINES

La dissertation critique en sciences humaines correspond à un texte écrit et raisonné sur un sujet qui soulève des doutes et des interrogations dans l'esprit du chercheur. Son auteur doit prendre position sur le sujet et soutenir son point de vue à l'aide d'arguments cohérents et convaincants et à même des preuves tirées de la documentation qu'il a sélectionnée et de ses connaissances conceptuelles et théoriques. La dissertation critique en sciences humaines doit mesurer la capacité d'un étudiant à exprimer de façon claire et cohérente une argumentation ordonnée en réponse à une problématique.

Se pose ici une question toute simple : qu'est-ce qu'une problématique ? La problématique est la formulation d'une question centrale concernant ce qui fait problème dans le sujet à l'étude. La problématique définit la question essentielle qui est à l'origine du travail écrit. C'est la question (ou un foisonnement de questions) que l'étudiant a repérée au terme de son survol de la documentation et qu'il organise en vue d'une présentation argumentée et ordonnée. La problématique s'accompagne d'une hypothèse originale qui permet de saisir la portée et l'étendue de la question à l'étude, hypothèse que l'étudiant cherchera à confirmer, à infirmer ou à reformuler dans sa conclusion. Ce travail exige une réflexion personnelle et critique de la part de son auteur et il doit s'appuyer sur la consultation de documents écrits pertinents.

La dissertation a donc un point central principal qui a pour nom la problématique. C'est par la définition d'une problématique féconde que l'étudiant sera en mesure de produire un texte écrit qui témoignera de son niveau de compétence dans un ou plusieurs champs disciplinaires donnés. À défaut d'une problématique clairement formulée, le travail écrit risque d'être jugé comme sans intention clairement indiquée ou d'être évalué comme se résumant à une longue énumération inconsistante de faits, d'événements, de noms d'auteurs ou de personnages historiques. Bref, une suite d'affirmations péremptoires ou d'informations compilées de manière hasardeuse.

Sans égard pour le type de sujets à l'étude, la recherche qui est à l'origine de la dissertation critique en sciences humaines ne peut être qu'une simple compilation d'informations ou une simple synthèse de données existantes. La dissertation critique a pour but de favoriser une progression et un approfondissement du savoir humain. La dissertation critique est une sorte de lieu de discussion où l'élève a la possibilité d'affiner son sens de la rationalité. Rappelons que dans le monde de la science, nul n'est en possession tranquille de la vérité.

La connaissance réputée vraie émerge progressivement, au terme d'une démarche raisonnée, et elle demeure vraie tant et aussi longtemps qu'elle n'a pas été réfutée.

La dissertation critique en sciences humaines est un texte écrit comportant toujours trois parties. On y retrouve l'introduction, le développement et la conclusion. Dans l'introduction, l'élève définit les termes de son sujet d'étude. Il indique le cheminement qu'il empruntera dans sa démonstration et la façon dont il traitera son sujet. Pour ce faire, il amène son sujet, ensuite il le pose en formulant clairement sa problématique et finalement, il annonce les divisions de son travail. L'introduction doit être claire et concise.

Il n'y a aucun modèle universel pour indiquer comment « amener » son sujet. L'élève a tout intérêt ici à montrer d'entrée de jeu l'importance du problème et à indiquer les difficultés qu'il soulève. Pour l'essentiel, il importe qu'il justifie son sujet en montrant tout l'intérêt qu'il recèle. Nous recommandons fortement à l'élève d'éviter d'amener son sujet en recourant à une formulation du type « De tout temps... » ou « Tous les auteurs pensent que... » ou encore « Il est évident que... ». Il s'agit là de généralisations hâtives qui ne veulent rien dire. L'introduction annonce que l'auteur a

quelque chose à dire et, puisqu'il en est ainsi, nous lui suggérons d'entrer dans le vif du sujet le plus vite possible. Nous lui recommandons d'opter pour un style direct et précis, ce qui saura éveiller l'intérêt de son lecteur.

Pour ce qui est de la manière de « poser » le sujet, il faut indiquer quelle est la problématique de la recherche. L'élève doit donc énoncer clairement la ou les questions de sa dissertation critique. C'est ici qu'il dévoile sa problématique et son hypothèse de recherche. Il peut aussi préciser les concepts autour desquels se structurera son développement. Il indiquera au besoin les méthodes de recherche, le type de raisonnement et la nature du plan qu'il appliquera. L'opération « diviser » le sujet consiste à indiquer très brièvement le plan d'exposition qui sera suivi.

Le développement est le lieu dans le travail où l'élève déploie son raisonnement. Le développement se divise en parties principales (trois ou quatre) et comporte également des idées secondaires (deux, trois ou quatre). C'est dans cette partie du travail que l'auteur expose tous les éléments susceptibles d'en arriver à une réponse documentée de manière pertinente. Dans le développement, on trouvera tous les éléments pour permettre au lecteur d'aboutir au but visé.

La conclusion est une sorte de bilan de la démonstration et elle répond à trois critères fondamentaux : rappel du cheminement suivi, réponse à la question initiale et ouverture sur une perspective nouvelle de recherche. Dans la conclusion, l'élève répond à la question posée dans l'introduction. Mais avant d'apporter cette réponse, il effectuera une synthèse des connaissances qu'il peut dégager de sa démonstration et indiquera ensuite s'il a confirmé, infirmé ou reformulé son hypothèse. Elle se clôt par une ouverture ou une relance du sujet sur des perspectives nouvelles.

Mentionnons-le, l'introduction donne au correcteur la première impression sur le travail, impression que le développement ne devrait pas démentir. Pour ce qui est de la conclusion, celle-ci représente la dernière occasion pour un auteur de convaincre le lecteur du bien-fondé de la démonstration.

Étant donné que les concepts en sciences humaines ont la caractéristique de comporter plusieurs significations, l'élève sera invité à produire, à la fin de sa dissertation, un glossaire ou un lexique. Dans cette section, il définira, à même des ouvrages de référence ou des textes canoniques, les principaux termes techniques de son sujet d'étude.

Retenons de tout ce qui précède que la problématique clairement formulée permet à l'élève de faire un texte écrit cohérent qui va permettre au correcteur d'évaluer certaines de ses habiletés intellectuelles et de ses compétences méthodologiques. Mais, insistons sur ce point, sans problématique, il est impossible de construire un plan convenable.

### 3. CE QU'EST LE PLAN DE LA DISSERTATION

Dans le plan, l'élève doit déterminer quels arguments il avancera et dans quel ordre il les présentera pour qu'ils correspondent le mieux possible à la définition de la problématique. Le plan est donc une étape essentielle et indispensable à la production-réalisation de la dissertation.

Le plan de rédaction doit proposer une suite logique de titres de développement à partir d'une idée directrice claire et suivant un axe d'analyse précis. Ce plan doit être progressif, en allant du plus simple au plus complexe. Il doit avancer des réponses étayées par des arguments précis pour illustrer le sujet traité. Un plan ne doit pas être choisi au hasard. Il doit découler de la problématique. Selon la nature de cette dernière, l'élève choisira un plan analytique, chronologique, comparatif, démonstratif, descriptif, dialectique, explicatif et nous en passons. Mentionnons par ailleurs que ce

plan doit permettre un classement efficace (c'est-à-dire qu'il ne doit pas comporter plus de trois ou quatre parties); il doit également respecter une hiérarchie des arguments (idées principales et idées secondaires); on doit retrouver aussi une progression dynamique des arguments (fil conducteur, argument et transition).

Pour établir un plan qui satisfasse aux critères précisés ici, l'auteur de la dissertation critique en sciences humaines doit établir un plan général de raisonnement et un plan détaillé de démonstration. Le plan général permet de démontrer une certaine maîtrise du sujet et de définir l'ordre général de présentation et d'agencement des parties du développement. Le plan détaillé, pour sa part doit préciser toutes les idées secondaires à la suite des idées principales.

#### 4. LES ÉTAPES DE RECHERCHE

La dissertation critique en sciences humaines n'est pas une vague composition écrite résultant d'une inspiration subite. Ce genre de production écrite suppose un sujet de recherche qui prend forme autour d'une ou plusieurs questions de recherche qui s'appuient sur une documentation pertinente que l'élève a soigneusement sélectionnée. La question de la dissertation est imposée par le professeur ou élaborée par l'élève. Dans les deux cas, elle exige une consultation rigoureuse de sources documentaires écrites. L'élève non seulement lira les documents, mais en plus il les annotera.

Avant même de rédiger son travail, l'élève doit définir son sujet d'étude, constituer son *corpus* et ensuite organiser ses idées en précisant son plan de rédaction. Le choix du *corpus* sur lequel portera l'étude est fondamental parce qu'il permet de déterminer le cadre de l'étude. Il désigne l'ensemble des ouvrages sur lesquels porte l'étude. Le *corpus* correspond au matériau de base d'une recherche livresque. C'est le support principal de ce genre de recherche. Le choix du *corpus* doit répondre aux trois critères suivants: pertinence (les titres sélectionnés ont un rapport direct avec le sujet choisi); cohérence (les textes retenus ont un lien entre eux); et consistance (les ouvrages analysés couvrent le sujet à l'étude).

Il y a donc des étapes dans la réalisation d'une dissertation critique en sciences humaines que nous résumons en quatre grandes phases:

1. la phase d'investigation consiste à réunir la documentation nécessaire au traitement du sujet. Il s'agit ici d'établir la bibliographie nécessaire à la recherche;
2. la phase d'analyse consiste à prendre connaissance des informations contenues dans les sources. Ce sera à l'aide de ce matériau que l'élève sera à même d'établir un premier plan pour la réalisation de sa recherche;
3. la phase de sélection et de réflexion autour de l'information consiste à organiser les données utiles issues de la phase d'investigation. Il s'agit ici de produire différents types de fiches (fiches de référence, fiches de citation, fiches de résumé, fiches de commentaires et fiches de réflexion) en vue de la rédaction;
4. la phase de rédaction consiste à mettre par écrit les idées et données consignées dans des fiches selon un plan progressif de démonstration. Il s'agit ici d'amener l'élève à comprendre qu'il doit rédiger des paragraphes et des sections en suivant une logique démonstrative.

Dans le cadre des phases dites *préparatoires*, il s'agit d'abord de circonscrire son sujet ou son objet de recherche spécifique et de s'assurer de sa faisabilité en répertoriant notamment les documents disponibles. Dans la phase de réalisation, il s'agit de procéder à l'élaboration d'un plan de travail, puis d'un plan de rédaction, ce qui suppose une analyse des données existantes.

Nous connaissons tous la tendance de certains élèves à la procrastination. Pour contourner les effets néfastes du travail fait à la dernière minute, il peut être très utile de demander aux élèves de produire divers documents avant la remise de la version finale de la dissertation. Deux épreuves évaluatives peuvent être envisagées ici : la rédaction d'un cadre de recherche auquel s'ajoutera par la suite la production d'un avant-projet de recherche.

#### 4.1 Le cadre de recherche

Dans un premier temps, on peut demander aux élèves de produire un texte de 250 à 300 mots où ils sont invités à circonscrire leur sujet de recherche en le délimitant dans un cadre donné. Bref, il s'agit de demander à l'élève de préciser si son travail portera sur des faits, des notions, des concepts, des théories, des écoles de pensée reliées à des auteurs particuliers. L'élève devra également situer son sujet dans le temps et, si nécessaire, l'inscrire dans un espace géographique donné. Dans cette première étape de réalisation, les élèves seront invités également à fournir un premier relevé bibliographique (ou médiagraphique).

##### Exemple de cadre de recherche portant sur la mondialisation

S'il est un sujet qui a intéressé, au cours des récentes années, de nombreux spécialistes en sciences sociales, c'est bien celui de la mondialisation. De fait, le nombre d'ouvrages consacrés à ce sujet en science politique, en sociologie, en histoire, en sciences économiques, en relations de travail et en droit est très abondant. Dans le cadre de ma recherche, j'entends procéder à une analyse critique des contributions théoriques de Jean Ziegler et de Riccardo Petrella portant sur ce sujet. Puisque « analyser » consiste « à rendre compte » (*Le Robert*, 2007, p. 90), je devrai donc procéder à l'exposé des principaux éléments de la démarche théorique de ces deux auteurs. Comment ont-ils analysé le phénomène de la mondialisation ?

Comment ont-ils défini le concept de la mondialisation ? À quoi au juste le font-ils correspondre ? Les analyses proposées reposent-elles sur des assises solides ? Qu'est-ce que ce phénomène met en jeu en ce moment ? Est-il inévitable et irréversible ?

Puisqu'il est question d'une analyse critique, j'entends également procéder à l'examen de l'analyse proposée par ces deux auteurs « en vue de porter un jugement » (*Le Robert*, 2007, p. 587). Je dirai si le point de vue de mes auteurs s'avère fondé sur des données rigoureuses ou non. Pour m'aider dans cette tâche d'évaluation critique, je m'appuierai sur les travaux d'autres auteurs oeuvrant en histoire, en science politique et en sociologie.

##### - Premiers éléments bibliographiques

Braudel, Fernand. 1985. *La dynamique du capitalisme*. Paris : Arthaud, 120 p.

Mercure, Daniel (dir.). 2001. *Une société-monde ? Les dynamiques sociales de la mondialisation*. Québec/Bruxelles : Les Presses de l'Université Laval/De Boeck Université, 335 p.

Petrella, Riccardo. 1996. *Le bien commun : Éloge de la solidarité*. Bruxelles : Labor, 93 p.

Petrella, Riccardo. 1997. *Économie sociale et mondialisation de l'économie*. Montréal : SUCO, 38 p.

Vindt, Gérard. 1998. *500 ans de capitalisme*. Paris : Éditions mille et une nuits, 143 p.

Ziegler, Jean. 2002. *Les nouveaux maîtres du monde et ceux qui leur résistent*. Collection Points. Paris : Éditions Fayard, 370 p.

## 4.2 L'avant-projet de recherche

Ensuite, dans le cadre d'un travail de deux à trois pages<sup>2</sup> (de 500 à 750 mots), les élèves sont invités à produire un canevas de base (avant-projet de recherche) comportant les huit éléments d'information suivants :

1. Le thème de la recherche.
2. La problématique à laquelle ils entendent répondre.
3. L'énoncé de l'hypothèse de recherche.
4. L'énumération des concepts qu'ils entendent utiliser.
5. Les méthodes de recherche qu'ils appliqueront.
6. La nature du raisonnement et le type de plan qu'ils suivront.
7. Un premier plan sommaire comportant les éléments suivants : l'introduction (annoncer les trois parties de l'introduction) ; le développement (trois ou quatre parties principales comportant chacune au moins deux idées secondaires) ; la conclusion (annoncer les trois parties de la conclusion).
8. Une bibliographie commentée de cinq à six lignes par titre (au moins six références).

### Exemple d'avant-projet de recherche portant sur la mondialisation

Mon travail de recherche portera sur la mondialisation. Plusieurs auteurs de différentes disciplines en sciences sociales ou en sciences humaines peuvent apporter un regard analytique pertinent sur ce sujet. Les disciplines sur lesquelles j'entends m'appuyer pour l'étude de ce phénomène sont la sociologie et la science politique. À ce moment-ci, mon problème de recherche (ou ma « problématique » si vous préférez) peut se formuler comme suit : de quelle manière Petrella et Ziegler vont-ils aborder le phénomène de la mondialisation ? Ma problématique se structure autour des questions suivantes : à quoi au juste correspond la réalité désignée par le concept de mondialisation selon ces deux éminents spécialistes ? À quand font-ils remonter l'origine de ce phénomène ? Que met-il en jeu ? Quelles perspectives d'action envisagent-ils pour le contrer ? Ces perspectives sont-elles crédibles ?

À cette étape, l'orientation de mon hypothèse postule que les deux auteurs ont un point de vue qui va au-delà d'une vision impressionniste du phénomène. Dans leurs ouvrages à l'étude, le concept sera rigoureusement défini. De plus, il sera bien situé historiquement. La liste des éléments que la mondialisation met en jeu sera fondée sur des données quantitatives crédibles, et les pistes de solutions qu'ils formulent présenteront des perspectives réelles de succès. Étant donné que les objets d'analyse de la sociologie et de la science politique se distinguent, je peux en toute légitimité me demander si les perspectives d'analyse de mes deux spécialistes convergeront ou divergeront.

Dans le cadre d'une étude comme celle que je me propose de rédiger, les concepts qui sont susceptibles de s'appliquer sont les suivants : « mondialisation », « globalisation », « firmes transnationales », « État-nation », « souveraineté de l'État », « organisations supranationales », « exclusion », « déficit démocratique », « société civile » et « néolibéralisme ».

2. La bibliographie commentée n'est pas comptabilisée dans ce nombre de pages et de mots.

Avant de préciser les méthodes de recherche dont j'entends me servir, je dois faire la remarque suivante: étant donné que je suis un étudiant de niveau collégial et que j'en suis toujours aux premiers balbutiements de l'apprentissage des processus de recherche dits *scientifiques* en sciences humaines, il serait hautement présomptueux de ma part de prétendre que ma recherche sera de type fondamental. Ce genre de recherche devient possible principalement au niveau de la maîtrise ou du doctorat. J'ai donc encore quelques années devant moi avant de pouvoir prétendre procéder à ce genre de démarche. Pour l'instant, ma démarche analytique semble correspondre davantage à une recherche de type conceptuelle et comparative.

Mon analyse se basera sur des données de type livresque et portera sur le contenu même de la démonstration des spécialistes retenus. Étant donné que j'entends profiter de la présente recherche en vue de déboucher sur la formulation d'une nouvelle hypothèse, mon raisonnement sera donc du type abductif. Ma recherche a pour objectif de faire une évaluation critique des analyses de Petrella et de Ziegler sur le sujet de la mondialisation et d'établir une description des divergences et des convergences entre l'analyse du politologue et celle du sociologue. Ultimement, si c'est nécessaire, je tenterai de formuler une proposition conceptuelle distincte. Le plan que j'entends suivre se veut du type comparatif et progressif.

**Mon plan général se présente comme suit :**

Introduction :

Sujet amené – Je mentionnerai que la mondialisation est un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre et qui semble capable d'en faire couler encore beaucoup chez les divers spécialistes en science politique et en sociologie. J'identifierai les deux auteurs auxquels j'entends m'intéresser dans ma dissertation critique.

Sujet posé – J'émettrai ma problématique, mon hypothèse, mes concepts, mes méthodes, mon raisonnement et mon plan de démonstration.

Sujet divisé – J'informerai le lecteur que mon plan comporte quatre parties. Dans un premier temps, je présenterai l'analyse du politologue Riccardo Petrella; dans un deuxième temps, j'exposerai l'analyse de Ziegler. Je dégagerai ensuite les convergences et les divergences entre mes auteurs et, finalement, j'examinerai la pertinence ou non de procéder à la formulation d'une nouvelle proposition conceptuelle autour du phénomène de la mondialisation. Ma conclusion sera l'occasion de faire une synthèse des connaissances, de statuer sur le bien-fondé ou l'inexactitude de mon hypothèse et de relancer mon sujet de recherche sur des pistes plus fécondes.

**Mon plan détaillé comporte les éléments suivants :**

Développement :

1. Présentation de l'analyse de Riccardo Petrella sur le phénomène de la mondialisation
  - 1.1 La réduction du pouvoir des parlementaires
  - 1.2 L'accroissement des écarts entre les riches et les pauvres
  - 1.3 L'exclusion sociale
  - 1.4 Des propositions en vue de « changer nos sociétés »

2. Présentation de l'analyse de Jean Ziegler concernant le phénomène de la mondialisation
  - 2.1 La mondialisation contemporaine
  - 2.2 Les « prédateurs »
  - 2.3 Les « mercenaires »
  - 2.4 La nouvelle société civile
3. Synthèse critique ou convergences et divergences entre Petrella et Ziegler
4. Ce à quoi correspond la mondialisation et ce qui est en jeu (ma définition conceptuelle)

Conclusion

Synthèse des connaissances

Infirmation, confirmation ou reformulation de l'hypothèse

Relance du sujet

#### Bibliographie commentée<sup>3</sup>

- Braudel, Fernand. 1985. *La dynamique du capitalisme*. Paris: Arthaud, 120 p.  
 Dans ce petit ouvrage, un des plus grands historiens du XX<sup>e</sup> siècle, Fernand Braudel, aborde la dynamique du capitalisme (une « économie monde » selon l'auteur) d'un point de vue historique. Il retrace l'élargissement et l'évolution de l'économie de marché de la civilisation occidentale à partir du XV<sup>e</sup> siècle. Cet ouvrage me sera utile pour développer mon évaluation critique de mes deux principaux auteurs et me servira pour saisir l'aspect économique-historique de la mondialisation.
- Mercure, Daniel (dir.). 2001. *Une société-monde? Les dynamiques sociales de la mondialisation*. Québec/Bruxelles: Les Presses de l'Université Laval/De Boeck Université, 335 p.  
 Dans cet ouvrage, deux contributions retiendront mon attention. Il s'agit des textes de Daniel Mercure lui-même (« Une société monde ») et de Guy Rocher (« La mondialisation: un phénomène pluriel »). Ces deux auteurs semblent être parvenus à dégager de manière concise les aspects économiques, politiques, culturels et juridiques de la mondialisation. Ils insistent sur le caractère pluriel de celle-ci tout en levant le voile sur ses dimensions historiques et idéologiques. Ces deux textes me seront utiles pour développer mon évaluation critique des analyses de Petrella et de Ziegler, et me serviront pour la définition de certains concepts.
- Petrella, Riccardo. 1996. *Le bien commun. Éloge de la solidarité*. Bruxelles: Labor, 93 p.  
 Dans cet ouvrage portant sur le « bien commun » et l'importance de la solidarité entre les peuples de la terre, le politologue italien tente de tracer les contours de ce à quoi peut bien correspondre « la « bonne société » à l'échelle du « globe ». J'aurai à décider si cet ouvrage comporte des éléments d'analyse que, le cas échéant, je résumerai dans la partie de ma dissertation qui lui sera consacrée.

3. Ici, il faut inviter les élèves à faire un commentaire de quatre à six lignes par ouvrage en indiquant en quoi ils sont pertinents pour la réalisation de leur recherche et de leur dissertation critique.

- Petrella, Riccardo. 1997. *Économie sociale et mondialisation de l'économie*. Montréal : SUCO, 38 p.

Dans cet ouvrage, le président du Groupe de Lisbonne, Riccardo Petrella, expose sa vision de la mondialisation et précise ce qui, selon lui, est en jeu au niveau économique, politique, social et idéologique. Ce sera sûrement à partir de cet ouvrage que j'exposerai l'analyse d'un politologue au sujet de la mondialisation.

- Vindt, Gérard. 1998. *500 ans de capitalisme*. Paris : Éditions mille et une nuits, 143 p.

Ce livre est l'œuvre d'un historien qui est le responsable de la rubrique Histoire au mensuel français Alternatives économiques. L'auteur retrace l'évolution de la mondialisation à travers six grandes étapes historiques qui vont du XVI<sup>e</sup> siècle à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Cet ouvrage me permettra de me faire une idée assez précise sur l'origine de la mondialisation. Il m'aidera pour développer ma perspective critique de mes deux principaux auteurs.

- Ziegler, Jean. 2002. *Les nouveaux maîtres du monde et ceux qui leur résistent*. Collection Points. Paris : Éditions Fayard, 370 p.

Dans cet ouvrage, le sociologue suisse Jean Ziegler s'intéresse au nouvel ordre mondial qui a vu le jour durant la dernière décennie du XX<sup>e</sup> siècle. Son analyse porte sur la structure, la visée historique, les stratégies et les tactiques des maîtres de l'univers. Il entend aussi fournir des armes à ceux qui organisent la résistance face aux « seigneurs ». Ce sera en m'appuyant sur cet ouvrage que j'exposerai l'analyse d'un sociologue dans ma dissertation critique.

### 4.3 Échéancier de travail

Puisque, dans la pratique, la réalisation de la dissertation doit se partager en grandes phases de réalisation, voici une suggestion d'échéancier de travail :

- Semaine 1 – Annonce par le professeur du travail.
- Semaine 2 – Choix du sujet, visite de la bibliothèque et sélection de la documentation (ouvrages de référence, monographies et périodiques).
- Semaine 3 – Lecture de la documentation et production de fiches de lectures.
- Semaine 4 – Lecture de la documentation et production de fiches de lectures.
- Semaine 5 – Rédaction du cadre de recherche.
- Semaine 6 – Remise du cadre de recherche et approfondissement de la documentation.
- Semaine 7 – Approfondissement de la documentation et remise par le professeur du cadre de recherche corrigé.
- Semaine 8 – Rédaction de l'avant-projet de recherche durant la semaine de lecture.
- Semaine 9 – Remise de l'avant-projet de recherche.
- Semaine 10 – Remise par le professeur de l'avant-projet de recherche corrigé.
- Semaine 11 – À la fin de la session : réalisation et finalisation de la dissertation critique en sciences humaines.

Aux semaines 6 et 9, les élèves seront invités à remettre leur cadre de recherche et leur avant-projet de recherche. Les copies corrigées leur seront retournées la semaine suivante. Ces échéances nous semblent réalistes et offrent encore une chance à ceux qui ont des lacunes de rectifier le tir.

## CONCLUSION

La dissertation critique en sciences humaines implique une démarche d'analyse ayant pour objet un sujet de recherche. Dans ce genre de texte écrit, l'auteur présente un point de vue critique qui se structure autour d'arguments cohérents (c'est-à-dire prouvés, solidement documentés et adéquatement expliqués). Il importe de bien faire comprendre aux élèves ce à quoi correspond la problématique d'une dissertation critique en sciences humaines. Nous avons expliqué que la problématique de la dissertation critique en sciences humaines correspond à la question principale (ou à un foisonnement de questions) à laquelle la démonstration vise à apporter une réponse qui s'appuie sur des arguments présentés de manière rationnelle. Il s'agit, autrement dit, du fil conducteur autour duquel se structurent la démonstration et l'argumentation. C'est l'enjeu principal du texte écrit que l'élève remet au professeur pour des fins d'évaluation. Cette problématique porte sur un aspect d'un sujet de recherche qui soulève des questions dans la tête du chercheur.

L'élève qui s'engage dans la production d'une dissertation critique en sciences humaines doit prendre le temps de fixer son sujet d'étude. Une fois ce choix effectué, il doit procéder à une sélection de la documentation pertinente pour l'analyse de son sujet d'étude. Ce sera à même cette documentation qu'il fera la collecte de l'information nécessaire à sa démonstration. L'élève rendra compte de l'état d'avancement de ses travaux préliminaires à la dissertation critique en sciences humaines dans le cadre de recherche et dans l'avant-projet de recherche.

En vue de calmer les appréhensions des élèves du niveau collégial devant la production-réalisation d'un texte aussi exigeant qu'une dissertation critique en sciences humaines, il peut s'avérer pertinent de faire précéder le tout de ces deux étapes préalables que sont le cadre de recherche et l'avant-projet de recherche. En agissant de la sorte, il nous semble que nous permettons à l'élève du collégial de se percevoir en tant que personne inscrite dans un niveau de formation postsecondaire, tout en lui offrant un encadrement adéquat dans le processus qui le conduit vers la production de recherches originales, menées de manière pleinement autonome.

## RÉFÉRENCES

- ANDRÉ, M. et collab., *20 dissertations sur l'économie mondiale*, Paris, Bréal et H et K, 2002, 240 p.
- BLAIN, T. et collab., *Technique de dissertation : comment élaborer et présenter sa pensée*, Sainte-Foy, Les éditions Le Griffon d'argile, 1992, 186 p.
- DIONNE, B. et G. MICHEL, *Histoire et civilisation occidentale*, Montréal, Éditions Études Vivantes, 1993, 533 p.
- FERÉ, V., *Réussir la dissertation d'histoire pour science Po*, Paris, Bréal, 2002, 239 p.
- GARNEAU, J., *Pour réussir. L'épreuve uniforme de français : la dissertation critique*, Saint-Laurent, Trécaré, 1997, 108 p.
- GARRIGUES, F., *Principes et méthodes de la dissertation d'histoire*, Paris, Presses universitaires de France, 1995, 118 p.
- GERVAISE, Y., *Réussir la dissertation d'histoire-géographie aux concours : méthodologie et sujets corrigés*, Paris, Bréal, 1999, 224 p.
- GICQUEL, B., L'explication de textes et la dissertation, Coll. « Que sais-je? », Paris, Presses universitaires de France, 1993, 128 p.
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, *Sciences humaines : Programme d'études préuniversitaires 300.A0*, Québec, ministère de l'Éducation, 2002, 70 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, *Histoire et civilisation 700.B0 : programme d'études préuniversitaires*, Québec, Ministère de l'éducation, 2002, 67 p.

GUÉDON, J.-F. et L. PROMEYRAT, *Les clés de la réussite : le guide des examens et des concours*, Paris, Marabout, 1987, p. 135-186.

GUIDÈRE, M., *Méthodologie de la recherche : guide du jeune chercheur en lettres, langues, sciences humaines et sociales*, Paris, Ellipses, 2003, 128 p.

LACHARITÉ, N., *Introduction à la méthodologie de la pensée écrite*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1987, 235 p.

MACE, G., *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1988, 119 p.

MALAVOY, S., *Guide pratique de vulgarisation scientifique*, Montréal, ACFAS, 1999, 38 p.

MERLIN, H., *La dissertation littéraire*, Coll. Mémo. Paris. Seuil, 1996, 93 p.

MILLIOT, V. et O. WIEVIORKA, *Méthode pour le commentaire et la dissertation historique*, Paris, Nathan, 1994, 127 p.

PERRIER, Y., *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines (Cahier pédagogique)*, Montréal, Cégep du Vieux Montréal, 2006, 141 p.

PRPIC, M., *La dissertation*, Montréal, Hurtubise HMH, 1998, 93 p.

REGIMBALD, P., *Recueil de recherches en sciences humaines. Vol. 3 - La méthode historique*, Montréal, Collège Jean-de-Brébeuf, 1997, 38 p.

RUIZ, C. (coor.), *20 dissertations sur l'espace Asie-Pacifique*, Paris, Bréal et H et K, 2003, 224 p.

SANFAÇON, A., *La dissertation historique : guide d'élaboration et de rédaction*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2000, 222 p.

TREMBLAY, R., *Savoir faire : précis de méthodologie pratique*, Montréal, McGraw-Hill, Éditeurs, 1994, 321 p.

TREMBLAY, R. et Y. PERRIER, *Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*, Montréal, Chenelière éducation, 2006, 230 p.

